

Candide, Voltaire
L'incipit

1. Début du chapitre 1 jusqu'à « bonne possibles »

Qui ? Caractéristiques des personnages, ordre d'apparition, nombre de ligne, consacré à chaque personnage

Candide : Jeune garçon, portrait physique : jugement assez droit, l'esprit le plus simple, fils de la sœur du baron et d'un bon et honnête gentilhomme du voisinage, Candide écoutait les leçons avec bonne fois de son âge et de son caractère
Caractéristique positive : jeune, sérieux, doux, innocents, et simple, il s'agit du personnage le plus important.
11 lignes

Baron : Thunder-ten-tronckh, le plus puissant seigneur de Westphalie, grand château, il ne travaille pas, il chasse et raconte des histoires, orgueilleux.
2 lignes

Baronne : elle pèse environ 350 livres (175kg), grande considération, respectable, femme au foyer.
4 lignes

Cunégonde : La fille de M. et Me Baron de Thunder-ten-tronckh, 17 ans, haute en couleur, fraîche et grosse, appétissante, portrait physique uniquement.
3 lignes

Pangloss : oracle de la maison, précepteur, enseigne la métaphysico-théologo-cosmologologie.
7 lignes

Le fils : il est le fils de M. et Me Baron de Thunder-ten-tronckh, digne de son père, pas de personnalité, comme son père

⇒ Les personnages les plus importants : Pangloss et Candide, portrait sommaire avec beaucoup de détail

Quoi ? Situation initiale, beaucoup d'éléments descriptifs, formuler quelque hypothèse, sur la suite de l'histoire

La vie habituelle d'une famille noble de Westphalie,
Absence de problèmes, des occupations futiles (un paradis terrestre)

Hypothèse : Qu'est-ce qui viendra bouleverser cette harmonie, cette vie sans problème ?
Comment s'explique la place centrale accordée à Candide ? (jeune, un enfant illégitime) ?
Le personnage de Cunégonde : ressemble-t-il à un aliment sera-t-elle consommé ?

Quand ?

Texte ancien du 17^e / 18^e siècle,

Voltaire, auteur du 18^e
Milieu social : la noblesse
La présence d'un précepteur
L'importance de l'arbre généalogique
La mésalliance, la problématique des enfants illégitimes

Où ?

En Westphalie, province Allemande
A la campagne, éloignée de toutes civilisations
Un beau château avec portes et fenêtres, grande salle ornée d'une tapisserie

Comment ?

2. Le début d'un conte philosophique (comment ? = genre)

a. Un conte

- Un texte narratif
 - o Temps des verbes : passé simple + imparfait
 - o Repères spatiaux temporel
 - o Verbe d'action
 - o Présence d'un narrateur qui se manifeste à la 1^{er} personne
 - o Possibilité : passage de discours
 - « Faisant des contes », discours narrativisé
 - « L'oracle de la maison », « écoutait ces leçons »
 - o Présence d'élément descriptif
 - Un conte « il y avait »
 - Le cadre, un château
 - Le choix d'une région lointaine (forêt), peu peuplé
 - Une famille / une vie sans problème

b. Un conte philosophique qui fait passer des critiques

- la critique de l'enseignement,
 - o manque de sérieux, des connaissances discutables
 - o Pangloss (tout + paroles : il est extrêmement bavard), il parle pour le plaisir de parlé, il enseigne des évidences (l'ironie, admirablement)
- la critique de la noblesse ;
 - o le château : il avait des portes et des fenêtres. La réputation du baron fondé sur un titre différent de celui de sa personnalité
- la critique de l'orgueil
- le nom du baron : Thunder-ten-Tronckh, un nom qui évoque le contraire de la douceur, sonorité dure (allitération en TD) : thuder : orage, tempête, bruyant, impressionnant, bizarre.
- la critique des actions des nobles
 - o abandon des enfants illégitimes né de mariage
- la critique de la mésalliance :
 - o l'importance de prouver son appartenance à la même classe sociale et justifier son nom et son ascendance
- la critique de la philosophie de l'optimisme (une allusion),
 - o philosophe allemand Leibniz « tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes ».

OBJET D'ÉTUDE : CONVAINCRE, PERSUADER, DÉLIBÉRER

Voltaire, *Candide*, 1759

Texte 1 : L'incipit

Il y avait en Vestphalie¹, dans le château de monsieur le baron de Thunder-ten-tronckh, un jeune garçon à qui la nature avait donné les mœurs les plus douces. Sa physionomie annonçait son âme. Il avait le jugement assez droit, avec l'esprit le plus simple; c'est, je crois, pour cette raison qu'on le nommait Candide. Les anciens domestiques de la maison soupçonnaient qu'il était fils de la sœur de monsieur le baron, et d'un bon et honnête gentilhomme du voisinage, que cette demoiselle ne voulut jamais épouser, parce qu'il n'avait pu prouver que soixante et onze quartiers², et que le reste de son arbre généalogique avait été perdu par l'injure du temps.

Monsieur le baron était un des plus puissants seigneurs de la Vestphalie, car son château avait une porte et des fenêtres. Sa grande salle même était ornée d'une tapisserie. Tous les chiens de ses basses-cours composaient une meute dans le besoin³, ses palefreniers étaient ses piqueurs⁴, le vicaire du village était son grand-aumônier. Ils l'appelaient tous Monseigneur, et ils riaient quand il faisait des contes.

Madame la baronne, qui pesait environ trois cent cinquante livres, s'attirait par là une très grande considération, et faisait les honneurs de la maison avec une dignité qui la rendait encore plus respectable. Sa fille Cunégonde, âgée de dix-sept ans, était haute en couleur, fraîche, grasse, appétissante. Le fils du baron paraissait en tout digne de son père. Le précepteur Pangloss était l'oracle de la maison et le petit Candide écoutait ses leçons avec toute la bonne foi de son âge et de son caractère.

Pangloss enseignait la métaphysico-théologo-cosmolo-nigologie. Il prouvait admirablement qu'il n'y a point d'effet sans cause, et que, dans ce meilleur des mondes possibles, le château de monseigneur le baron était le plus beau des châteaux, et madame la meilleure des baronnes possibles.

1. Vestphalie : Westphalie, province ouest de l'Allemagne, mais surtout lieu qui évoque, au XVIII^e siècle, un pays traversé par les guerres européennes. Les lieux, dans *Candide*, sont évocateurs (cf. Bulgarie, Pérou, etc.).

2. quartiers : ensemble des ascendants nobles, par le père ou la mère.

3. dans le besoin : en cas de besoin.

4. piqueurs : valets chargés de la meute des chiens pour la chasse à courre.

Voltaire *Candide* Chapitre 6 L'auto-da-fé
Lecture analytique 2

L'auto-da-fé : cérémonie au cours de laquelle les hérétiques condamnés par l'inquisition étaient invités à faire acte de foi ; si ils refusaient, ils étaient exécutés.

L'inquisition : organisme juridique de l'église chargée de réprimer l'hérésie, c'est-à-dire toute forme de doctrine ou d'expression contraire au catholicisme

Un passage de trois paragraphes : correspondant à trois parties, et a un ordre chronologique

1^{er} paragraphe : On nous expose les circonstances, on nous donne les lieux, le temps, la situation, « nécessité d'organiser un auto-da-fé ».

2^{ème} paragraphe : Le déroulement de la cérémonie, le rappel des motifs d'arrestation, la cérémonie, le résultat de la cérémonie : « un nouveau tremblement de terre »

3^{ème} paragraphe : Les réactions de Candide : son désarroi, des paroles rapportées au style direct.

Une mise en scène, le rythme rapide des actions, un spectacle pittoresque, une présentation subjective (ironie).

Le schéma narratif : Verbe d'action, repère spatio-temporel, passé simple et imparfait, passage de discours direct, (narrativisé), élément descriptif.

Le narrateur est interne voir même omniscient dans les paragraphes 1 et 2.

Critique de l'inquisition : la superstition – l'injustice – des victimes innocentes – l'intolérance religieuse – le caractère spectaculaire – intolérance religieuse – la naïveté des gens – la violence.

Exemple q6 :
oxymore : les sage, un bel auto-da-fé
Antiphrase : un moyen plus efficace
Hyperbole : petit feu

Ligne 2 : ironie
Ligne 4 : oxymore
Ligne 7 : ironie hyperbole
Lignes 13 à 14 : parallélisme
Lignes 15 à 17 : ironie, oxfémisme, périphrase
Lignes 31 à 32 : énumération
Lignes 35 à 36 : apostrophe
Lignes 37 à 38 : hyperbole, périphrase
Lignes 39 : apostrophe, périphrase, hyperbole

Lignes 35 à 39 : apostrophe, périphrase, hyperbole

L'auteur insiste sur les réaction de Candide pour montré que Candide est toujours naïf, montrer une très maigre évolution.

L'intérêt pour le lecteur du passage de l'auto-da-fé est de faire sourire le lecteur, critiqué l'inquisition : le début du récit d'apprentissage, une expérience de plus pour Candide.

OBJET D'ÉTUDE : CONVAINCRE, PERSUADER, DÉLIBÉRER

Voltaire, *Candide*, 1759

Texte 2 : L'auto-da-fé (extrait du chapitre 6)

Après le tremblement de terre qui avait détruit les trois quarts de Lisbonne, les sages du pays n'avaient pas trouvé un moyen plus efficace pour prévenir une ruine totale que de donner au peuple un bel autodafé¹ ; il était
5 décidé par l'université de Coïmbre² que le spectacle de quelques personnes brûlées à petit feu, en grande cérémonie, est un secret infailible pour empêcher la terre de trembler.

On avait en conséquence saisi un Biscayen³ convaincu
10 d'avoir épousé sa commère⁴, et deux Portugais qui en mangeant un poulet en avaient arraché le lard⁵ : on vint lier après le dîner le docteur Pangloss et son disciple Candide, l'un pour avoir parlé, et l'autre pour avoir
15 écouté avec un air d'approbation : tous deux furent menés séparément dans des appartements d'une extrême fraîcheur, dans lesquels on n'était jamais incommodé du soleil : huit jours après ils furent tous deux revêtus d'un san-benito⁶, et on orna leurs têtes de mitres de papier : la mitre et le san-benito de Candide
20 étaient peints de flammes renversées, et de diables qui n'avaient ni queues ni griffes ; mais les diables de Pangloss portaient griffes et queues, et les flammes étaient droites. Ils marchèrent en procession ainsi vêtus, et
25 entendirent un sermon très pathétique, suivi d'une belle musique en faux-bourdon¹. Candide fut fessé en cadence, pendant qu'on chantait ; le Biscayen et les deux hommes qui n'avaient point voulu manger de lard furent brûlés, et Pangloss fut pendu, quoique ce ne soit
30 pas la coutume. Le même jour, la terre trembla de nouveau avec un fracas épouvantable.

Candide, épouvanté, interdit, éperdu, tout sanglant, tout palpitant, se disait à lui-même : « Si c'est ici le meilleur des mondes possibles, que sont donc les autres ?
35 Passe encore si je n'étais que fessé, je l'ai été chez les Bulgares ; mais, ô mon cher Pangloss ! le plus grand des philosophes, faut-il vous avoir vu pendre, sans que je sache pourquoi ! Ô mon cher anabaptiste ! le meilleur des hommes, faut-il que vous ayez été noyé dans le port !
40 Ô mademoiselle Cunégonde ! la perle des filles, faut-il qu'on vous ait fendu le ventre ! »

1. *autodafé* : était orthographié dans l'édition originale auto-da-fé, acte de foi, à la fois « jugement » (acte judiciaire) et cérémonie (action publique).

2. *Coïmbre* : ville universitaire du Portugal, siège de l'Inquisition.

3. *Biscayen* : de Biscaye, province basque espagnole.

4. *commère* : le parrain et la marraine d'un même enfant sont compère et commère ; l'Église interdisait qu'ils se marient.

5. *lard* : les Juifs enlèvent la barde du poulet car leur religion interdit de consommer du porc.

6. *san-benito* : sorte de chapeau ou de casque dont les dessins illustrent la condamnation des accusés.

1. *faux-bourdon* : chant religieux à plusieurs voix.

OBJET D'ÉTUDE : CONVAINCRE, PERSUADER, DÉLIBÉRER

Voltaire, *Candide*, 1759

Texte 3 : Le nègre de Surinam (extrait du chapitre 19)

En approchant de la ville, ils rencontrèrent un nègre étendu par terre, n'ayant plus que la moitié de son habit, c'est-à-dire d'un caleçon de toile bleue ; il manquait à ce pauvre homme la jambe gauche et la main droite. « Eh !
5 mon Dieu ! lui dit Candide en hollandais, que fais-tu là, mon ami, dans l'état horrible où je te vois ? – J'attends mon maître, M. Vanderdendur, le fameux négociant, répondit le nègre. – Est-ce M. Vanderdendur, dit Candide, qui t'a traité ainsi ? – Oui, monsieur, dit le nègre,
10 c'est l'usage. On nous donne un caleçon de toile pour tout vêtement deux fois l'année. Quand nous travaillons aux sucreries, et que la meule nous attrape le doigt, on nous coupe la main ; quand nous voulons nous enfuir, on nous coupe la jambe : je me suis trouvé dans les deux cas. C'est à ce prix que vous mangez du sucre en
15 Europe. Cependant, lorsque ma mère me vendit dix écus patagons¹ sur la côte de Guinée, elle me disait : "Mon cher enfant, bénis nos fétiches, adore-les toujours, ils te feront vivre heureux ; tu as l'honneur d'être esclave de nos seigneurs les blancs, et tu fais par là la fortune de ton père et de ta mère." Hélas ! je ne sais pas si j'ai fait leur fortune, mais ils n'ont pas fait la mienne. Les chiens, les singes et les perroquets sont mille fois moins malheureux que nous ; les fétiches hollandais qui m'ont
20 converti me disent tous les dimanches que nous sommes tous enfants d'Adam, blancs et noirs. Je ne suis pas généalogiste ; mais si ces prêcheurs disent vrai, nous sommes tous cousins issus de germains. Or vous m'avouerez qu'on ne peut pas en user avec ses parents d'une manière plus horrible.

– Ô Pangloss ! s'écria Candide, tu n'avais pas deviné cette abomination ; c'en est fait, il faudra qu'à la fin je renonce à ton optimisme. – Qu'est-ce qu'optimisme ? disait Cacambo. – Hélas ! dit Candide, c'est la rage de soutenir que tout est bien quand on est mal² ; et il versait des larmes en regardant son nègre ; et en pleurant, il entra dans Surinam³.

1. dix écus patagons : monnaie espagnole.

2. en pleurant, il entra dans Surinam : imitation de la Bible : « le Christ, en pleurant, entra dans Jérusalem » (saint Luc, 19).

Texte 3 : le négro de Surinam

INTRODUCTION

Le texte que je vais étudier est un extrait du chapitre 19 de *Candide*, conte philosophique publié par Voltaire en 1759. Il s'agit de l'histoire d'un jeune garçon naïf qui a été élevé par son maître Pangloss dans l'illusion que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles (= doctrine optimiste inspirée du philosophe allemand Leibniz). Chassé du château de Thunder-ten-tronch, le "paradis terrestre", où il a passé son enfance, pour avoir embrassé la fille du baron, il voyage en Europe, puis en Amérique, et se trouve confronté à la dure réalité de la vie. ^{Voltaire}
L'extrait retrace la rencontre de Candide et d'un Noir esclave dans une plantation hollandaise en Guyane. Ce passage, qui marque une étape importante dans l'évolution du jeune protagoniste, est en même temps un violent réquisitoire contre l'esclavage.

LECTURE

- AXES: 1. la composition du texte
2. les informations sur l'esclavage
3. la critique de l'esclavage

AXE 1: La composition du texte

Il s'agit d'un texte narratif comportant essentiellement des passages de discours direct:

- a) un texte narratif:
 - l'utilisation de la troisième personne du singulier (*Candide*, 1.5, 29, 32, *le négro*, 1.5 et 9, *il*, 1.33 et 34) et du pluriel (*ils*, 1.1)
 - l'emploi des temps du récit au passé: le passé simple pour les actions principales, ponctuelles (1.1, 5, 29, 32, 34) et l'imparfait pour les actions secondaires ou qui durent (1.16, 31, 33)
 - la présence de repères spatio-temporels (1.1, 15/16, 34) ^{adieu} ^{l'Amérique}
 - b) des passages de discours direct: on peut distinguer 4 locuteurs: Candide (1.3 à 6, 8, 29, 31, 32 à 33), l'esclave (1.6 à 7, 9 à 28), sa mère (1.16 à 19) et Cacambo, le serviteur de Candide (1.31).
 - la présence de guillemets (au début et à la fin de l'échange de paroles entre Candide et le négro, et aux lignes 16 et 19: rappel des paroles de la mère de l'esclave au style direct) et de tirets (succession de répliques: 1.6, 7, 8, 29, 31, 32 à l'intérieur du dialogue)
 - la présence de verbes introducteurs (*dit*: 1.5, 8, 9, 32, *désait*: 1.16, 31, *répondit*: 1.7, *s'écria*: 1.29)
 - l'emploi des temps du discours: le présent (1.5, 6, 9, 11, 12, 13, 20, ...), le passé composé (1.8, 13, 20, 23), le futur (1.17, 26, 30)
 - l'utilisation des pronoms de la 1ère et de la 2e personnes (*je/me*: 1.6, 13, 15, ...; *nous*: 1.9, 11, 12, 13, 22, 23, 25, *tu/te*: 5, 6, 8, 17, ...; *vous*: 1.14, 26)
 - la présence de tournures propres à l'oral: l'impératif (1.16/17), des interjections (1.4/5: *Eh! mon Dieu*, 1.19 et 32: *Hélas!*), des apostrophes (1.5: *mon ami*, 1.9: *oui, Monsieur*, 1.20: *O Pangloss!*), des questions (1.5/6, 8, 31)
- Dans ce passage, Candide se rend compte que les idées que lui a enseignées son précepteur Pangloss ne correspondent pas à la réalité. On peut distinguer plusieurs étapes dans cette prise de conscience:
- a) 1.1 à 8: la découverte d'un négro mutilé: la surprise et la compassion de Candide (l'interjection 1.4/5 et l'apostrophe *mon ami* 1.5)
 - b) 1.9 à 28: le discours de l'esclave: explication de sa situation et critique

sur un ton résigné

- c) 1.25 à 34: la réaction de Candide: toujours de la compassion pour l'esclave (il pleure: le narrateur le dit deux fois dans la même phrase (1.33 à 34) en insistant sur la durée (l'imparfait et le gérondif) mais aussi une révolte contre son précepteur: une évolution dans sa façon de parler: au *dit Candide* neutre des lignes 5 et 8 s'oppose le verbe *s'écrier* de la ligne 29. Après le discours de l'esclave, il ne s'adresse pas à celui-ci, mais à son maître. Si ce passage marque une étape importante dans l'évolution du protagoniste (= apprentissage progressif de l'autonomie), il sert également à informer le lecteur sur l'esclavage. A travers les différentes situations d'annonce du récit à la troisième personne, discours direct, récit à la première personne, changements de locuteurs et d'interlocuteurs), l'esclavage apparaît à partir d'angles de vue différents. ^{Voltaire}
maître, revencrez, la discolore, prise de conscience, Fry, 2017

AXE 2: Les informations sur l'esclavage

Le narrateur est très discret dans ce passage; il se contente de nous décrire de façon impersonnelle la position de l'esclave (*étendu par terre*), sa tenue vestimentaire (*la moitié de son habit, un caleçon de toile bleue*), ses mutilations (*il manquait la jambe gauche et la main droite*) en une seule phrase (1.1 à 4). Il ne se manifeste que par l'unique expression subjective *peuvre homme* (= vocabulaire affectif). Les réactions affectives de Candide mettent l'accent sur la cruauté des Européens. C'est surtout l'esclave lui-même qui nous donne des informations sur sa situation actuelle et sur l'esclavage en général.

- a) des informations sur le Code Noir (Colbert, 1684)
 - Il existe une réglementation officielle concernant la vie quotidienne, le rapport de totale soumission au maître, le châtiment en cas de non-respect: c'est l'*usage* (1.9), emploi de l'indéfini *on* (1.9, 12, 13) et du nous collectif (1.9, 11, 12, 13), l'utilisation du présent d'habitude (1.9, 11, 12, 13), l'appellation *mon maître* (1.6).
 - b) des informations sur l'organisation du "commerce triangulaire"
 - l'achat des négres sur la côte d'Afrique, en Guinée, puis leur transport en Amérique (Surinam = une colonie hollandaise située en Guyane)
 - le rôle actif joué par les parents qui vendent leurs enfants: par nécessité à cause de leur situation matérielle difficile et pour une question d'honneur; ils font confiance aux Européens, à leurs promesses de bonheur, d'honneur et de fortune.
 - c) des informations sur la présence de l'Église dans les colonies
 - le caractère obligatoire de la conversion au catholicisme (Code noir, art.2)
 - son soutien indirect de l'esclavage: elle n'intervient pas pour aider les faibles (= rôle habituel): les distortions dans ses discours: en théorie appartenance à la même famille de tous les hommes, égalité entre Noirs et Blancs, le respect de l'autre comme principe de base - en réalité rapport de domination, traitement inhumain des Noirs.

Ce n'est qu'à trois reprises que le Noir nous fait part de ses sentiments, et cela sur un ton calme, résigné: par l'interjection *Hélas* (1.19), par la comparaison aux animaux qui sont *mille fois moins malheureux que nous* (1.21-22: hyperbole) et par l'emploi de l'adjectif *horrible* (1.28). Sa résignation s'oppose aux réactions affectives de Candide. Voltaire se sert de ces deux types de réactions pour informer le lecteur sur l'esclavage, mais surtout pour susciter son indignation. Par cet épisode, il cherche à condamner cette pratique et à obtenir l'adhésion du lecteur.

AXE 3: Un texte critique

Dans ce passage, Voltaire dénonce directement plusieurs "anomalies" par l'intermédiaire de l'esclave:

- Les mutilations, preuves de l'application du Code noir, sont rapprochées de la consommation de sucre, une gourmandise, une denrée de luxe pour les Européens. Sur un ton qui relève du constat: *C'est à ce prix que vous mangez du sucre en Europe*, il met l'accent sur la disproportion de l'effet à la cause, sur l'inhumanité des Européens qui ne pensent qu'à leur propre intérêt, qui sont prêts à tout pour satisfaire une envie de luxe.
- A partir de la ligne 15, le ton change: les critiques deviennent plus explicites et le Noir exprime ses sentiments. A deux reprises, il signale clairement le décalage qui existe entre les discours tenus et la réalité (emploi de connecteurs logiques: *cependant, mais* (2 fois), *si, or*), la répétition de *tout*: 1.23, 24, 26).
- Les paroles de sa mère, rapportées au style direct, résumant la double motivation des parents qui vendent leurs enfants: les ressources insuffisantes (1 ligne), l'"honneur" (2 lignes). Les parents sont victimes de leur naïveté, de leur crédulité; ils croient vraiment aux discours des Européens qui, eux, profitent de la situation.
- En mettant en relief les diverses responsabilités (des consommateurs européens, des négociants et de l'Eglise), les distorsions dans leurs discours, en prêtant à l'esclave un langage dépourvu de tout pathétique, Voltaire fait appel à la fois aux capacités de raisonnement et à la sensibilité de ses lecteurs.

D'autres procédés contribuent à donner une grande force persuasive à ce passage:

- la vivacité du texte: la brièveté de la scène: le narrateur ne retient que les éléments indispensables; peu d'éléments descriptifs, peu de récit, surtout des passages de discours direct avec des changements de locuteurs et interlocuteurs
- l'emploi d'un vocabulaire et d'une syntaxe simples, reprise des mêmes mots (p.ex. *faire fortune* (1.19 à 21: 3 fois), *couper* (1.12 à 13: 2 fois), parallélisme (1.11 à 13).
- le passage du *je* au *nous*: son cas n'est pas exceptionnel mais représentatif de la situation des esclaves en général.
- le choix du nom du négociant: un nom-portrait *van* = particule hollandaise, *vendeur* = transcription hollandaise de "vendeur", *dendur* = qui a la dent dure; l'alliteration en -d met en valeur sa dureté.
- l'adjectif *fameux* (1.7): 2 sens possibles: a) situation officielle du maître, la légalité de sa conduite, un homme connu (il ne s'agit pas d'un négociant clandestin), b) sens ironique: le négociant est certes connu, mais plus pour sa cruauté que pour ses vertus.
- la double utilisation du "regard naïf": Candide qui découvre les terribles réalités de la planète et qui pleure, son serviteur Cacambo qui demande une définition du mot *optimisme* (absence d'article), ce qui permet à Voltaire de critiquer cette doctrine philosophique.
- le choix du mot *félicites* (1.17 et 22): des objets adorés par les primitifs; ici: les prêtres de la religion chrétienne. Voltaire se moque de la religion. Même si Voltaire ne formule à aucun moment sa thèse: "il faut abolir l'esclavage", cette conclusion s'impose.

CONCLUSION

Le passage étudié marque une étape importante dans l'histoire puisque Candide se révolte pour la première fois contre les leçons de son maître Pangloss. A la fin du conte, il aura trouvé son indépendance totale (Candide = un récit d'apprentissage). L'histoire racontée sert de support à son auteur: dans ce passage, Voltaire dénonce l'esclavage, en mettant en relief les responsabilités des Européens en général, des négociants et de l'Eglise. Comme les auteurs des autres textes étudiés dans la *févrière n° 8*, il cherche à faire passer son message: "il faut abolir l'esclavage" en faisant appel aux capacités de raisonnement et à la sensibilité du lecteur. Sa force vient de la forme choisie: un texte narratif comportant essentiellement des passages de discours direct, et des distorsions entre une apparente simplicité et un contenu monstrueux. Contrairement aux autres auteurs, il dénonce en même temps la philosophie optimiste: l'existence de l'esclavage est pour lui la preuve que l'on ne vit pas dans le meilleur des mondes possibles.

Lecture analytique 4,
Voltaire, Candide, La fin du récit

1. C'est la fin du récit

Au début, tout allait bien au château de Thunder-ten-Tronckh, puis Candide se fait chassé du château, pour avoir embrassé Cunégonde. Candide visite plusieurs pays comme la Hollande, le Portugal, l'Amérique du Sud, la France, l'Angleterre, l'Italie, puis pour finir la Turquie.

A la fin de tout ceci il a retrouvé Cunégonde et Pangloss et habite dans une métairie en Turquie

2. Le discours du turc

Le travail éloigne de nous le vice, le besoin
Le travail procure un bonheur simple mais sur

3. Chapitre 26 les 6 rois avec qui Candide a eu l'honneur de souper

Ce sont tous des anciens rois qui ne la sont plus et qui vont passer le carnaval à Venise
Si rois qui ont perdus leurs états, ils sont présentés comme des marionnettes du destin

4. Martin

Vieux savant malheureux, qui accompagne Candide depuis son départ d'Amérique du sud

- Il contribue à l'éducation de Candide, il est malheureux et pessimiste.
- Contrairement à Pangloss : au meilleur des mondes, il oppose le pire des mondes possible

5. Paquette

Une fille très jolie, elle connaît Pangloss, elle est recueillie par un médecin, elle fut battue, mise en prison

Ancienne maîtresse de Pangloss, elle est devenue une prostituée

6. Le frère Giroflé chapitre 24

Il est moine, il a été forcé de le devenir, pour laisser l'héritage à son aîné, il n'a aucune vocation pour devenir moine.

7. Point commun, la différence

Points communs en les 2 paragraphes	Différence entre les deux paragraphes
Même personnage	Candide a, dernier mot, dans le 2 ^e paragraphe
2 passages narratifs	1 ^{er} paragraphe : durée : quelques minutes
Structure parallèle (récit et discours interrompue par Candide)	2 ^e paragraphe : durée : plusieurs mois / année
La même phrase, « il faut cultiver son jardin »	Thème et tonalité : la mort, fragilité, travail, action du destin
	Dialogue ↔ action

8. Le discours de Pangloss

Le thème de son discours est : le danger d'être important, comme tous les rois assassinés, fragilité des grandeurs humaines.

Un raisonnement logique pas convaincant

Enumération des grands rois de l'histoire ayant fini misérablement

Montrez que Pangloss n'a pas évolué, il n'a pas compris le discours du derviche (il faut ce taire quand on ne sait pas), ce qui permet alors à Candide d'exprimer sa maturité, en le contredisant.

Fonction de ce discours,

- De conforté ce qu'a dit Martin,
- Ordre chronologique, le roi de la Bible, l'antiquité gréco-romaine, l'époque moderne
- Connecteur logique, mais une fausse logique, le plaisir de parler une mécanique verbale, l'inutilité d'un discours qui pourrait durer à l'infini (point de suspension)

9. Caractéristique de la société fondée sur Candide

- Le travail est important
- Relative indépendance
- Chacun mais sa spécialité au service du groupe
- Une organisation qui doit être mise en place, qui demande des efforts
- L'action et la réflexion
- Le petit groupe la métaphore de la société entière, règle essentielle, chacun peut trouver sa place en fonction de ces capacités

10. Les manifestations de la maturité de Candide

- 1^{er} phrase : « profondes réflexions »
- Candide interrompt Pangloss
- « Je sais » ; une connaissance fondée sur une expérience vécue
- « Il faut » Candide est sûr de lui
- Ton calme et assuré (voix avec ton calme et assuré)

11. Peut-on parler de dévolution

Dans le 1^{er} Chapitre Candide écoutait ces leçons, et croyait tout ce que dit Pangloss. Dans cet extrait, Candide c'est fait une opinion, et a découvert la vie.

12. Justification du titre

À la fin du récit on a une vision pessimiste du monde, on est optimiste sur la doctrine de Leibniz, d'où le titre Candide ou l'optimisme

13. La dernière phrase

Les personnages et leurs caractéristiques, le lien et le type de société pour permettre à tout le monde de connaître des choses.

OBJET D'ÉTUDE : CONVAINCRE, PERSUADER, DÉLIBÉRER

Voltaire, *Candide*, 1759

Texte 4 : La fin du récit (extrait du chapitre 30)

Candide, en retournant dans sa métairie, fit de profondes réflexions sur le discours du Turc. Il dit à Pangloss et à Martin : « Ce bon vieillard me paraît s'être fait un sort bien préférable à celui des six rois avec qui nous
5 avons eu l'honneur de souper. – Les grandeurs, dit Pangloss, sont fort dangereuses, selon le rapport de tous les philosophes : car enfin Églon, roi des Moabites, fut assassiné par Aod ; Absalon fut pendu par les cheveux et percé de trois dards ; le roi Nadab, fils de Jéroboam, fut
10 tué par Baza ; le roi Éla, par Zambri ; Ochosias, par Jéhu ; Athalia, par Joïada ; les rois Joachim, Jéchonias, Sédécias¹, furent esclaves. Vous savez comment périrent Crésus, Astyage, Darius, Denys de Syracuse, Pyrrhus, Persée, Annibal, Jugurtha, Arioviste, César, Pompée, Néron,
15 Othon, Vitellius, Domitien², Richard II d'Angleterre, Édouard II, Henri VI, Richard III, Marie Stuart, Charles premier, les trois Henri de France³, l'empereur Henri IV ? Vous savez... – Je sais aussi, dit Candide, qu'il faut cultiver notre jardin. – Vous avez raison, dit Pangloss ; car quand l'homme fut mis dans le jardin d'Éden, il y fut mis *ut operaretur eum*, pour qu'il travaillât⁴ : ce qui prouve que l'homme n'est pas né pour le repos. – Travaillons sans raisonner, dit Martin ; c'est le seul moyen de rendre la vie supportable. »
25 Toute la petite société entra dans⁵ ce louable dessein ; chacun se mit à exercer ses talents. La petite terre rapporta beaucoup. Cunégonde était, à la vérité, bien laide ; mais elle devint une excellente pâtissière ; Paquette broda ; la vieille eut soin du linge. Il n'y eut pas jusqu'à
30 frère Giroflée qui ne rendit service ; il fut un très bon menuisier, et même devint honnête homme ; et Pangloss disait quelquefois à Candide : « Tous les événements sont enchaînés dans le meilleur des mondes possibles : car enfin si vous n'aviez pas été chassé d'un beau château à grands coups de pied dans le derrière pour
35 l'amour de mademoiselle Cunégonde, si vous n'aviez pas été mis à l'Inquisition, si vous n'aviez pas couru l'Amérique à pied, si vous n'aviez pas donné un bon coup d'épée au baron, si vous n'aviez pas perdu tous vos moutons du bon pays d'Eldorado, vous ne mangeriez pas ici des cédrats confits et des pistaches. – Cela est bien dit, répondit Candide, mais il faut cultiver notre
40 jardin. »

1. Églon... Sédécias : personnages de l'Ancien Testament, dans la Bible.
2. Crésus... Domitien : personnages de l'Antiquité, tous morts de façon lamentable, classés dans l'ordre chronologique.
3. Henri III, Henri de Guise, Henri IV, tous morts assassinés.
4. *ut operaretur eum* : Genèse, II, 15.
5. *entra dans* : s'associa à.

Candide, Voltaire, 1759 Fiche de rappel

Candide un texte narratif : passé simple imparfait – verbes d’action – temps du discours – repères spatio-temporel – quelques éléments descriptifs.

Situation initiale :	la vie au château : le paradis terrestre. (Chapitre 1)
Événement perturbateur :	Candide est chassé du château, pour avoir embrassé Cunégonde.
Moment centrale :	le voyage de Candide dans le monde, les différentes découvertes et surtout la découverte du mal.
Événement équilibrant :	la rencontre avec le vieux turc et le derviche. (Chapitre 30)
Situation finale :	Candide et les siens s’installe dans une métairie avec les siens, une vie en communauté. (Chapitre 30)
Les pays où Candide a voyagé :	Allemagne Westphalie – Hollande – Portugal – Amérique du Sud – France – Angleterre – Italie – Turquie.

La signification des noms

Candide :	l’innocence, la douceur, la naïveté
Pangloss :	tout – langue ; personnage bavard, qui parle pour le plaisir de parlé
Vanderdendur	allitération en « dt », personnage violent et dur
Thunder-ten-tronckh :	allitération en « dt », un nom ridicule, un personnage bruyant.
Explication du titre du conte :	Candide ou l’optimisme, Candide est le personnage principal, Optimisme, on fait allusion à de la philosophie, on démontre par un rejet la thèse de Leibniz*.

Quel sont les richesses du pays d’Eldorado (chapitres XVII et XVIII)

La richesse – le luxe – l’argent n’est pas une préoccupation – l’hospitalité – les moutons de mai – un univers merveilleux – une nourriture en grande quantité et raffiné – des moutons rouges très rapides – beauté des personnages et leurs gentillesse – pas de conflit religieux – aucune règle – une vie simple – pas de cérémonie politique – absence du mal.

Les fonctions de l’utopie d’Eldorado : pour Candide : une étape, une référence nouvelle, une alternative et possible aux valeurs du baron.
Pour Voltaire : l’utopie met indirectement en valeur les imperfections de la société du 18^e

Candide est un apologue*, qui visse différents choses : l’intolérance, l’inquisition, les valeurs des nobles, enseignement optimiste, esclavage, la condition financière.

Candide un sous genre du conte philosophique :

Récit bref (narratif), univers merveilleux, fonction critique, procédé de décalage : Ironie, ...

Apologue : récit au service d’une thèse, vocation argumentative, (formes : fables, contes philosophique)

Leibniz : Thèse : « tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes »

